

Autorité Environnementale
Préfet de région

**Décision de l'Autorité environnementale
après examen au cas par cas sur le projet dénommé
« Réalisation d'un forage pour l'irrigation de 15 ha de vignes
et 1,6 ha d'oliviers »
sur la commune de Chambonas
(département de l'Ardèche)**

Décision n° 2020-ARA-KKP-2525

DÉCISION
à l'issue d'un examen au cas par cas
en application de l'article R.122-3 du code de l'environnement

Le préfet de région Auvergne-Rhône-Alpes,

Vu la directive 2011/92/UE modifiée du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 concernant l'évaluation des incidences de certains projets publics et privés sur l'environnement, notamment article 4 et son annexe III ;

Vu le code de l'environnement, notamment ses articles L.122-1, R.122-2 et R.122-3 ;

Vu l'ordonnance n° 2020-306 du 25 mars 2020 modifiée relative à la prorogation des délais échus pendant la période d'urgence sanitaire et à l'adaptation des procédures pendant cette même période, notamment ses articles 2 et 7 ;

Vu l'arrêté de la ministre de l'écologie, du développement durable, et de l'énergie du 12 janvier 2017, relatif au contenu du formulaire d'examen au cas par cas ;

Vu l'arrêté n° 2020-97 du 15 mai 2020 du préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, portant délégation de signature à M. Jean-Philippe Deneuvy, directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement ;

Vu l'arrêté n° DREAL-SG-2020-05-18-72 du 18 mai 2020 portant subdélégation de signature en matière d'attributions générales aux agents de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Auvergne-Rhône-Alpes

Vu la demande enregistrée sous le n° 2020-ARA-KKP-2525, déposée complète par la GAEC Durieu le 15 avril 2020, et publiée sur Internet ;

Vu la saisine de l'agence régionale de santé en date du 16 avril 2020 ;

Vu les éléments de connaissance transmis par la direction départementale des territoires de l'Ardèche le 7 mai 2020 ;

Considérant que le projet consiste en la création d'un forage pour l'irrigation de vignes sur la commune de Chambonas (07) au lieu dit « Le Vignal » dont les caractéristiques sont les suivantes :

- Profondeur du forage : 120 mètres
- Surface irriguée : 16,6 ha
- Longueur du réseau principal : 2200 mètres
- Volumes prélevés : 5 000 m³ d'eau par an.
- Pompage réalisé en juillet et août ;

Considérant que le projet présenté relève de la rubrique 27 a, forages pour l'approvisionnement en eau d'une profondeur supérieure ou égale à 50 m, du tableau annexé à l'article R.122-2 du code de l'environnement ;

Considérant que le projet se situe en surplomb topographique de la ZNIEFF de type 1 « Combe de Champmajour », milieu très humide, classé en réservoir de biodiversité au Schéma Régional de Cohérence Ecologique, et qu'aucune évaluation de l'incidence du forage sur ces milieux et sur la pérennité de l'écoulement du ruisseau « Valat de la Combe » n'est réalisée ;

Considérant que le bassin versant au sein duquel se situe le projet (BV Beaume-Drobie) est classé en zone de répartition des eaux pour les eaux superficielles et les nappes d'accompagnement et que le projet nécessite une analyse de l'incidence éventuelle d'un forage profond sur les ressources superficielles ;

Considérant que le dossier de demande ne permet pas d'apprécier l'impact éventuel du prélèvement souterrain sur les rivières cévenoles, notamment sur le ruisseau de Vaumale situé environ 80 m en contrebas du forage, et que le risque d'aggravation des étiages en période estivale doit être étudié;

Considérant que d'autres forages existants ou en projet pour l'irrigation dans le même secteur nécessitent que soient étudiés leurs impacts cumulés sur les milieux aquatiques et les espèces associées ;

Considérant que les risques de pollution accidentelle des eaux lors du forage doivent être étudiés, ainsi que le devenir des boues de forage ;

Concluant que :

- au vu de l'ensemble des informations fournies par le pétitionnaire, des éléments évoqués ci-avant et des connaissances disponibles à la date de la présente décision, le projet de forage pour irrigation de 15 ha de vignes et 1,6 ha d'oliviers situé sur la commune de Chambonas (07) est susceptible d'avoir des incidences notables sur l'environnement et sur la santé humaine au sens de l'annexe II de la directive 2014/52/UE du 16 avril 2014 susvisée et justifie la réalisation d'une évaluation environnementale ;
- les objectifs spécifiques poursuivis par la réalisation de cette évaluation environnementale sont notamment ceux explicités dans les motivations de la présente décision, en particulier les impacts cumulés sur la ressource en eau et sur les milieux aquatiques en raison de la fragilité des ressources en eau actuelles et futures.

Ces objectifs sont exprimés sans préjudice de l'obligation pour le maître d'ouvrage de respecter le contenu de l'évaluation environnementale, conformément aux dispositions du code de l'environnement ;

DÉCIDE :

Article 1

Sur la base des informations fournies par le pétitionnaire, le projet de forage pour irrigation de 15 ha de vignes et 1,6 ha d'oliviers, enregistré sous le n°2020-ARA-KKP-2525 présenté par la GAEC Durieu, concernant la commune de Chambonas (07), **est soumis à évaluation environnementale** en application de la section première du chapitre II du titre II du livre premier du code de l'environnement.

Article 2

La présente décision, délivrée en application de l'article R.122-3 du code de l'environnement, ne dispense pas du respect des réglementations en vigueur, ni des autorisations administratives auxquelles le projet peut être soumis par ailleurs.

Elle ne préjuge pas des décisions qui seront prises à l'issue de ces procédures.

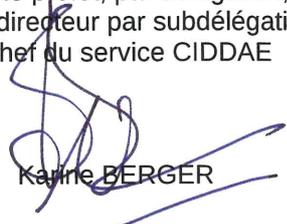
Une nouvelle demande d'examen au cas par cas du projet est exigible si celui-ci, postérieurement à la présente décision, fait l'objet de modifications susceptibles de générer un effet notable sur l'environnement.

Article 3

La présente décision sera publiée sur le site Internet de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (DREAL) Auvergne-Rhône-Alpes.

Fait le 28 mai 2020

Pour le préfet, par délégation,
Pour le directeur par subdélégation,
la chef du service CIDDAE


Karine BERGER

Voies et délais de recours

En application des dispositions combinées de l'article L. 411-2 du code des relations entre le public et l'administration et de l'article R. 421-1 du code de justice administrative, la présente décision peut faire l'objet d'un recours gracieux à compter de sa notification ou de sa mise en ligne sur internet.

Ce délai est prorogé dans les conditions et limites fixées par l'article 2 de l'ordonnance n° 2020-306 du 25 mars 2020 susvisée¹.

Seule la décision soumettant à évaluation environnementale peut faire l'objet d'un recours contentieux. Sous peine d'irrecevabilité de ce recours, un recours administratif préalable est obligatoire (RAPO) conformément aux dispositions du VI de l'article R. 122-3 du code de l'environnement et doit être effectué dans un délai de deux mois à compter de la notification de la décision ou de sa mise en ligne sur internet. Ce recours suspend le délai du recours contentieux. Le recours contentieux doit être formé dans un délai de deux mois à compter du rejet du RAPO. L'administration statuera sur le fondement de la situation de fait ou de droit prévalant à la date de sa décision.

La décision dispensant d'évaluation environnementale ne constitue pas une décision faisant grief mais un acte préparatoire ; elle ne peut faire l'objet d'un recours contentieux. Comme tout acte préparatoire, elle est susceptible d'être contestée à l'occasion d'un recours dirigé contre la décision autorisant le projet.

Où adresser votre recours ?

- Recours administratif ou le RAPO

Monsieur le Préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes
DREAL Auvergne-Rhône-Alpes, service CIDDAE / pôle AE
69453 LYON cedex 06

- Recours contentieux

Monsieur le président du Tribunal administratif de Lyon
Palais des juridictions administratives
184 rue Duguesclin
69433 LYON Cedex 03

¹ « Tout acte, recours, action en justice, formalité, inscription, déclaration, notification ou publication prescrit par la loi ou le règlement à peine de nullité, sanction, caducité, forclusion, prescription, inopposabilité, irrecevabilité, péremption, désistement d'office, application d'un régime particulier, non avenu ou déchéance d'un droit quelconque et qui aurait dû être accompli pendant la période mentionnée à l'article 1er sera réputé avoir été fait à temps s'il a été effectué dans un délai qui ne peut excéder, à compter de la fin de cette période, le délai légalement imparti pour agir, dans la limite de deux mois. » (article 2, alinéa 1).